

Indonésie/Après un tsunami "volcanique" Plus de 220 morts entre Java et Sumatra

AFP
Carita/Indonésie

Le bilan, dans ce pays habitué à des catastrophes encore plus meurtrières encore, devrait encore augmenter.

PLUS de 220 personnes ont été tuées et plusieurs centaines blessées lorsqu'un tsunami provoqué par une éruption volcanique a déferlé soudainement sur les plages du détroit indonésien de la Sonde, ont annoncé hier les autorités en disant craindre un bilan encore plus lourd.

Des centaines de bâtiments ont été emportés par la vague, qui a déferlé sur les côtes méridionales de Sumatra et l'extrémité occidentale de Java aux alentours de 21H30 samedi (15H30 au Gabon). La vague a surgi après l'éruption du volcan connu comme "l'enfant" du légendaire Krakatoa, l'Anak Krakatoa, selon Sutopo Purwo Nugroho, porte-parole de l'agence nationale de gestion des catastrophes.

"222 personnes sont mortes, 843 blessées et 28 personnes sont portées disparues", a indiqué le porte-parole dans un dernier bilan. Il a prévenu que "ce nombre devrait encore augmenter" alors que les autorités n'ont pas encore d'informations sur certaines loca-



Photo : AFP

Les secours récupérant, au milieu d'un champ de ruines, les victimes du tsunami "volcanique".

lités touchées.

"Les communautés des petites îles du détroit de la Sonde pourraient être les plus touchées par le tsunami", selon l'ONG Oxfam qui se mobilise pour apporter de l'aide.

Les autorités indonésiennes avaient dans un premier temps déclaré que la vague n'était pas un tsunami mais une simple marée montante et avaient appelé la population à ne pas paniquer.

"C'était une erreur, nous sommes désolés", a écrit par la suite M. Nugroho sur Twitter.

Les secouristes recherchaient fébrilement des survivants dans les débris.

Des images vidéo spectaculaires publiées sur les réseaux sociaux montrent une vague géante qui s'abat sur un concert en plein air donné par le groupe pop "Seventeen". Ses membres sont projetés hors de la scène par la vague.

Les tsunamis déclenchés par les éruptions volcaniques, qui provoquent un déplacement d'eau, sont relativement rares, selon le centre d'information international des Tsunamis. A la différence des vagues consécutives à des séismes, les autorités n'ont pas le temps de prévenir les gens. Selon les autorités, le tsunami a été déclenché par une marée montante anor-

male conjuguée à un glissement de terrain sous-marin provoqué par l'éruption de l'Anak.

"La cause du glissement sous-marin est l'activité volcanique de l'Anak Krakatoa, qui a coïncidé avec la marée haute due à la pleine lune", a expliqué M. Nugroho. "Il y a deux facteurs naturels".

L'impact de la vague a été particulièrement sévère dans le district de Pandéglang, à Java, selon les premiers bilans.

ÉPAIS PANACHE Selon le Centre indonésien de la volcanologie et de la gestion des risques géologiques, l'Anak Krakatoa montrait des signes d'activité renfor-

cée depuis une semaine. Une éruption survenue peu avant 16H00 samedi a duré environ 13 minutes, envoyant à des centaines de mètres dans le ciel un épais panache de cendres.

L'Anak ("enfant" en indonésien) s'est formé aux alentours de 1928 dans la caldeira du légendaire Krakatoa, qui avait connu en 1883 un épisode catastrophique. Une immense colonne de fumée, de pierres et cendres s'était dressée dans le ciel à 20 km de hauteur, plongeant la région dans l'obscurité et déclenchant un puissant tsunami. Environ 36 000 personnes avaient trouvé la mort. L'Anak est l'un des 127 volcans actifs d'Indonésie.

L'Indonésie, archipel de 17 000 îles et îlots qui s'est formé par la convergence de trois grandes plaques tectoniques (indo-pacifique, australienne, eurasiennne), se trouve sur la ceinture de feu du Pacifique, zone de forte activité sismique et d'éruptions volcaniques.

Fin septembre, un tsunami provoqué par un tremblement de terre de magnitude 7,5 a dévasté la ville de Palu et ses environs, dans les Célèbes, faisant des milliers de morts.

En 2004, un tsunami consécutif à un séisme de 9,3 au large de Sumatra avait tué 220 000 personnes sur les côtes de l'océan Indien, dont 168 000 en Indonésie.

L'Afrique en bref

• **Cameroun/Attaque. Un mort et plusieurs blessés dans le nord-ouest**

Un homme a été tué, plusieurs personnes blessées et des maisons détruites, hier lors de l'attaque par des hommes armés d'une commune du Cameroun, située près de la région anglophone en conflit du Nord-Ouest, a appris l'AFP auprès d'un responsable local.

• **Egypte/Sécurité. 14 jihadistes présumés tués dans le Sinaï**

Quatorze jihadistes présumés ont été tués dans des affrontements avec les forces de sécurité dans le Nord-Sinaï, où l'Égypte combat une branche locale du groupe Etat islamique (EI), a annoncé hier le ministère de l'Intérieur.

• **Mali/Conflit. Renforts et processus de désarmement**

La présence militaire va être renforcée dans le centre du Mali et un programme de désarmement des milices d'autodéfense communautaires et des combattants jihadistes va y être lancé ce lundi, a annoncé le Premier ministre malien Soumeylou Bou-bey Maïga.

• **Somalie/Attentats. Vingt morts à Mogadiscio**

Le double attentat de samedi perpétré par les islamistes somaliens shebab à proximité du palais présidentiel de Mogadiscio a fait 20 morts, a indiqué hier la police, revoyant à la hausse un bilan précédent de sept morts.

A travers le monde

• **France/Politique. "Gilets jaunes": appel de Macron, dénonciations de Philippe**

Emmanuel Macron a appelé hier à "l'ordre et à la concorde", au lendemain d'une nouvelle manifestation des "gilets jaunes", marquée par quelques échauffourées, Édouard Philippe promettant également la sévérité face à une "violence inouïe" et "des gestes antisémites en plein Paris".

• **Israël-Turquie/Diplomatie. Escalade verbale entre les deux capitales**



Photo : AFP/L'Union

De vifs échanges ont opposé Israël et la Turquie au cours du weekend, culminant hier quand Ankara a qualifié d'"occupation illégale" la présence israélienne dans les territoires palestiniens après que le Premier ministre israélien a accusé la Turquie de se livrer à des "massacres" de Kurdes.

France/En visite au Tchad

Macron s'engage à soutenir l'émancipation des femmes

AFP
N'Djamena/Tchad

SCOLARITE des filles, "bombe démographique", mariage forcés : le président français Emmanuel Macron, intervenant hier devant 400 Tchadiennes engagées pour la cause féminine, a promis de soutenir l'émancipation des femmes au Tchad et en Afrique à travers plusieurs aides.

Au Tchad, 78% des femmes sont illettrées (contre 50% des hommes) et 70% mariées avant 18 ans, souvent par des mariages forcés, pourtant interdits.

L'objectif du gouvernement est d'abaisser le taux de fécondité de 6,4 à 3 enfants par femme en 12 ans, a expliqué Mariam Mahamat Nour, ministre chargée des Réformes, en recevant le chef de l'Etat français dans la "Maison de la femme" à N'Djamena où M. Macron est venu réveiller avec les soldats français la veille. "L'avenir africain se construira par l'autonomi-



Photo : AFP

Le président Emmanuel Macron hier à N'Djamena : "L'avenir africain se construira par l'autonomisation des femmes".

sation des femmes", a déclaré M. Macron, qui avait déjà plaidé pour cette cause il y a un an à Ouagadougou, au Burkina Faso.

"J'ai beaucoup choqué au début de mon mandat en disant qu'il existe une bombe démographique en Afrique car la démographie progresse plus vite que l'économie. Derrière, il y a une

déscolarisation des jeunes filles et des mariages forcés", a-t-il averti.

Une gynécologue lui a raconté les "décès évitables" des accouchements. "J'ai parfois dû attendre deux ou trois heures l'autorisation du mari pour pouvoir faire une césarienne", a-t-elle déploré.

"C'est d'abord un change-

ment culturel. Si les mamans ne sont pas convaincues que l'avenir de leur fille est dans l'éducation, c'est fichu. C'est à vous de leur dire", a estimé le président français.

Il a promis que la France poursuivrait sa contribution aux programmes de bourses pour les jeunes filles démunies, aiderait le gouvernement tchadien à

ouvrir des écoles et former les maîtres, financerait des programmes pour les sage-femmes et infirmières et soutiendrait des campagnes contre les violences faites aux femmes.

Pour développer l'entrepreneuriat féminin, qui lui tient très à cœur, M. Macron a suggéré de créer une "banque pour les entrepreneuses africaines" pour laquelle il veut mobiliser l'Agence française de développement (AFD), les banques françaises et les pays du G7 dont la France accueille le sommet en 2019.

Il a aussi promis 10 millions d'euros (6,5 milliards de francs) supplémentaires pour soutenir la Maison de la Petite Entreprise, incubateur qui soutient des projets dont les deux-tiers sont menés par des femmes.

La France aidera en outre le président tchadien Idriss Déby à organiser les élections municipales et législatives qui, prévues fin 2018, ont été reportées faute de financement suffisant, selon M. Macron.